

Une Entrée progressive à la maternelle... un passeport pour un parcours scolaire heureux et réussi!

Mélanie Boulanger, enseignante à la Commission scolaire de Montréal et Suzanne Pelletier, enseignante à la Commission scolaire de la Seigneurie-des-Mille-Îles

Pourquoi est-il important pour vous, parent, de contribuer à l'harmonisation du passage de votre enfant à la maternelle?

Parce que plusieurs recherches, principalement américaines, nous confirment que ce passage constitue une étape cruciale dans la nouvelle vie scolaire de votre enfant. Changer de rôle n'est pas une mince affaire pour l'enfant. En ce sens, la transition à la maternelle est considérée comme une période de vulnérabilité pendant laquelle se développent les attitudes, les comportements et les compétences qui ont un rôle capital dans le développement et la réussite scolaire de l'enfant.¹

En est-il de même au Québec? Pour répondre à cette question, deux chercheuses, Marie Jacques, de l'Université Laval à Québec, et Rollande Deslandes, de l'Université du Québec à Trois-Rivières, ont mené une recherche intitulée *Entrée à l'éducation préscolaire et ajustement socioscolaire de l'enfant*. Les résultats obtenus au Québec vont dans le même sens : la façon dont se vit l'entrée prédit l'ajustement de l'enfant à son milieu préscolaire.²

Pour mieux comprendre les caractéristiques de l'entrée à la maternelle qui assurent un bon départ à votre enfant, voici quelques résultats de cette recherche.

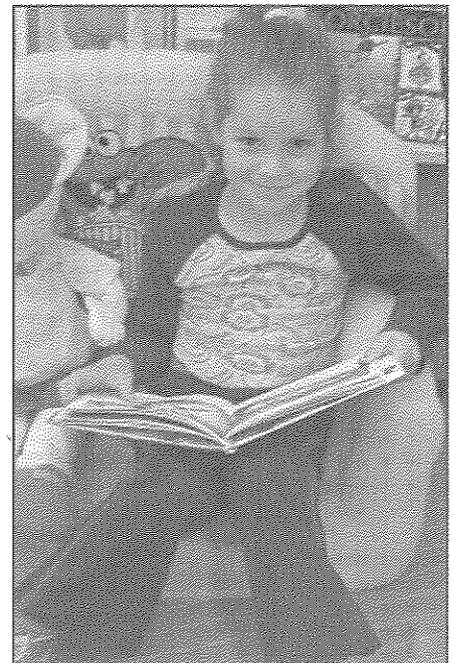
Quelles sont ces caractéristiques qui peuvent aider votre enfant?

Deux composantes ont beaucoup de poids : un plus petit groupe pendant une période prolongée et, surtout, la qualité de la relation établie entre votre enfant et l'enseignante qui l'accueille et qui l'accompagnera tout au long de l'année (voir les résultats détaillés dans l'encadré).

Est-ce que l'expérience de garderie favorise l'ajustement de l'enfant?

Quand l'enfant a fréquenté une garderie, il dit qu'il a davantage le goût de l'école. Ceci correspond aux recherches qui indiquent que cet enfant manifeste moins d'anxiété au moment de l'entrée à l'école. Cependant, cette expérience ne prédit pas son ajustement à la maternelle. On voit qu'il ne serait pas justifié de prétendre que cet enfant n'a pas besoin qu'on lui donne le temps d'appivoiser son nouvel environnement.

Ces résultats ne font que confirmer le bien-fondé des demandes répétées des enseignantes réclamant que l'entrée progressive soit intégrée au régime pédagogique.

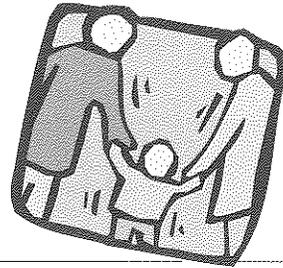


Traditionnellement, l'entrée progressive est une mesure, étalée sur les premières semaines de l'année scolaire, qui permet une diminution du nombre d'élèves et du temps de présence des enfants en classe. Les enseignantes ont maintes fois affirmé que cette mesure permet à l'enfant un appivoisement en douceur de l'école, une meilleure relation avec l'enseignante, une adaptation graduelle à son nouveau milieu (horaire, groupe d'enfants, milieu physique,

Page-conseil

destinée à vous, parents

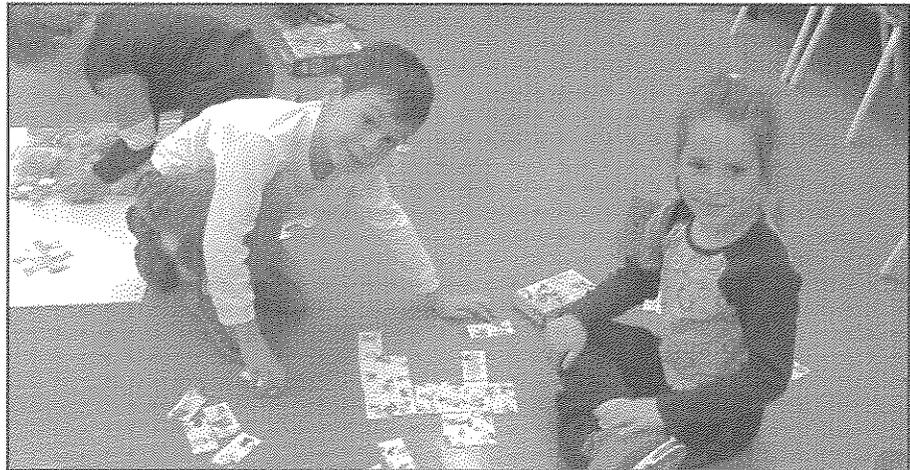
Cet article est reproductible



autobus), une adaptation plus facile aux autres enfants et un détachement de la maison ou du service de garde plus gradué.

Selon les chercheuses, il importe de tout mettre en place pour que l'éducation préscolaire puisse rencontrer une partie importante de son mandat, soit de faire de la maternelle un rite de passage qui donne à chaque enfant le goût d'apprendre.³ La mise en place d'une entrée progressive, caractérisée par une période prolongée où les enfants sont moins nombreux, favoriserait la réussite scolaire et éducative prônée par le ministère de l'Éducation. En effet, cette modalité d'entrée permet une relation de qualité entre votre enfant et son enseignante, condition essentielle pour une transition réussie dans son nouveau milieu.

On a souvent tendance à minimiser l'importance pour l'enfant de cette nouvelle transition qu'est son entrée à l'école. Pourtant,



cette transition est vue comme un rite culturel qui, selon son déroulement, peut laisser des traces extrêmement positives ou, au contraire, extrêmement négatives. Ces traces se transmettent très souvent d'une génération

à l'autre.⁴ Un nombre substantiel de recherches supporte l'idée qu'une entrée flexible et individualisée peut améliorer le développement et la réussite scolaire de votre enfant.

Nous espérons que les résultats de ces recherches vous aideront à mieux comprendre la portée de l'entrée progressive et de son existence dans l'école où votre enfant vivra cette étape importante. ■

Résultats détaillés

- Plus longue est l'expérience de l'enfant dans un moins grand groupe au moment de l'entrée à la maternelle, plus son ajustement est de meilleure qualité et plus son image de l'école est positive au début de la maternelle. Dans ce contexte, sa participation est davantage coopérative tout au long de l'année.
- Plus longue est l'expérience de l'enfant dans un moins grand groupe au moment de l'entrée à la maternelle, meilleure est la qualité de la relation avec l'enseignante, notamment à la fin de la maternelle.
- L'expérience de l'enfant en garderie est reliée positivement à son ajustement. Cet ajustement est facilité au début de la maternelle en ce qui a trait à son goût pour l'école et à son autonomie. À la fin de la maternelle, on ne discerne plus cette différence dans sa perception entre l'enfant qui a fréquenté la garderie et celui qui ne l'a jamais fréquentée.
- La qualité de la relation élève-enseignante joue le plus grand rôle dans l'ajustement de l'enfant à la maternelle et la diminution de groupe-minutes contribue à cet ajustement.
- La diminution du groupe au moment de l'entrée à la maternelle favorise l'ajustement de l'enfant. Il peut davantage y construire une image positive de l'école et s'approprier son rôle d'élève tant au début qu'à la fin de la maternelle.

RÉFÉRENCES

1. RAMEY, S.L., et RAMEY, C.T. *Beginning school for children at risk*, dans PIANTA, R.C. et COX, M.J. *The transition to kindergarten*, Paul Brookes, Baltimore, 1999, 395 p.
2. JACQUES, M., et DESLANDES, R., *La recherche sur l'entrée à la maternelle, des résultats qui parlent...* Revue Préscolaire, Vol. 42 no 1, p. 10-18, 2004.
3. MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION. *Programme de formation de l'école québécoise*. Gouvernement du Québec. 2001, 350 p.
4. RAMEY, S.L., et RAMEY, C.T. *Beginning school for children at risk*, dans PIANTA, R.C. et COX, M.J. *The transition to kindergarten*, Paul Brookes, Baltimore, 1999, 395 p.